

Arielle Dombasle à la place d'Aya Nakamura aux JO, ce n'était pas si mal !

écrit par Maxime | 19 juillet 2024



Le sujet est certes frivole en ces temps graves mais c'est

une petite satisfaction d'avoir eu à la cérémonie du passage de la flamme à Paris Arielle Dombasle plutôt qu'Aya Nakamura comme le projetait initialement Macron.

L'actrice et chanteuse est certes mariée au détestable BHL avec qui elle forme depuis une trentaine d'années un couple mythique, ou diabolique, au choix... de quoi donner un a priori négatif.

Il n'empêche qu'Arielle Dombasle est une figure connue du paysage audiovisuel français depuis longtemps. Elle a joué dans de beaux films, depuis ses débuts dans "Perceval le Gallois" inspiré de notre littérature médiévale en 1979.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Arielle_Dombasle

Bourgeoise franco-américaine, du fait de ses origines outre-Atlantique, elle a toutefois fait sa carrière en France, elle porte un nom français, elle vit en France et elle est une personnalité populaire ayant joué également dans des films à succès.

Désormais âgée de 71 ans, elle est de ce fait connue de tous les Français, contrairement à Aya Nakamura.

Sa prestation a été critiquée mais je trouve que c'est à tort. Il est vrai que j'ai toujours aimé Arielle Dombasle que je trouve classe et intrigante, étant à la fois réservée et déjantée.

On lui a reproché de "massacrer Beethoven", ayant dans son hymne "électro" *Olympics* utilisé la Symphonie n°7 comme inspiration de sa chanson.

Toutefois c'est largement mieux que la musique africaine de Aya Nakamura car c'est une façon de s'inscrire dans la grandeur de l'Occident. C'était rafraîchissant et dynamique, loin d'être pompeux ce spectacle était populaire et léger.

<https://www.lefigaro.fr/musique/aya-nakamura-elle-ne-massacre-pas-beethoven-le-show-tres-polemique-d-arielle-dombasle-pour-les-jo-de-paris-20240716>

Arielle Dombasle a mêlé classique et futurisme avec sa tenue étonnante et amusante qui lui donnait un air de statue ambulante, avec un grand sens de la dérision, la robe en forme de vis partant en vrille, au sens propre comme au sens figuré.

Le blanc était la couleur dominante de sa prestation et franchement, cela fait du bien...

Il y avait un danseur noir, très beau comme toutes les danseuses et tous les danseurs, blancs quant à eux, qui l'accompagnaient et qui incarnait une diversité raisonnable représentative de l'inclusion à la française, et à qui elle fait tenir le drapeau français pour le lui remettre.

Ces jeunes gens dansaient bien et c'était un plaisir pour les yeux même s'il doit bien y avoir un NFP pour grommeler que c'était grossophobe faute d'avoir mis un obèse parmi les danseurs comme c'est la mode actuellement...

Elle avait sur sa tenue les couleurs de la France, bleu, blanc, rouge et elle a arboré le drapeau français, ce qu'Aya Nakamura n'aurait sûrement pas fait.

A mes yeux Arielle Dombasle a sauvé la mise en offrant un spectacle léger et divertissant, cependant bien maîtrisé et loin d'être ridicule.

Elle a réussi à évincer Aya Bidule, placer le drapeau français dans la chorégraphie, chanter principalement en français, et donner au public la joie et le sentiment de grandeur de la musique classique, mêlé à la légèreté et l'amusement, avec une chanson "électro" susceptible de passer à la radio ou en boîte de nuit...

De plus, la chanson comme sa prestation n'auraient bénéficié d'aucune rémunération publique :
<https://www.liberation.fr/checknews/la-chanson-olympics-dari-elle-dombasle-a-t-elle-ete-financee-par-des-fonds-publics>

Dans l'époque dans laquelle on vit, ce n'est pas si mal !